

Commentaires

Numéro 16, décembre 1984, janvier 1985

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/23073ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Nuit blanche, le magazine du livre

ISSN

0823-2490 (imprimé)

1923-3191 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

(1984). Compte rendu de [Commentaires]. *Nuit blanche*, (16), 17–21.



L'HOMME ÉCLATÉ

Pierre-Yves Pépin
L'Hexagone, 1984

«... y a-t-il lieu que nous élaborions en urgence une philosophie de vie applicable envers des temps turbulents qui ont la fâcheuse et tenace manie de vouloir vivre uniquement à notre place (p. 73).» L'appel a beau être bien fait, je ne crois pas qu'on puisse fabriquer des philosophies en état d'urgence. Cette remarque n'enlève rien à la valeur du livre de P.-Y. Pépin. Cet essai est en fait une série de prolégomènes permettant justement la venue d'une philosophie de la vie en cette Amérique francophone déchirée. Une philosophie qui aurait l'avantage de se dire dans son mal même. Peu importe qu'elle soit optimiste ou pessimiste, il s'agit pour nous de nous mettre à penser. Il semble bien que les Éditions de l'Hexagone ont décidé de le faire sérieusement depuis un an. Les essais nous arrivent comme une bourrasque. La lecture n'en est pas toujours facile, mais on peut espérer que d'ici quelque temps on commencera à voir de quoi il sera question. Pépin termine pour sa part une trilogie commencée en 1975. Son petit essai n'est pas un tournant majeur par rapport aux deux premiers. C'est une finale.

Marc Chabot

LIBERTÉ n° 154, août 1984

René Lapierre, dans «Punk: resplendir du désastre», rappelle d'abord le contexte socio-économique dans lequel s'insérait le mouvement punk, à ses origines. Remarquez que «s'insérait» est une façon de parler, puisque la principale caractéristique des jeunes, punks ou autres, était — et est encore — d'être des exclus.

C'est fou, hein! de constater comment, entre la génération «perdue» et la génération «sacrifiée», le temps a pu se faire poussif. Tout juste le temps de procéder furtivement à la passation de certains attributs culturels. Ainsi, Juliette Gréco, «la muse noire», a-t-elle pu léguer son pull de même couleur aux jeunes punks qui l'ont assorti de trous et de déchirures, lesquels marquent bien plus le passage des désillusions que le temps gommé!



Entre ce qui précède et ce qui reste du mouvement punk, noyé dans les vidéo-clips et le rose-bonbon de Jane Fonda, il y a le texte de Lapierre... qui est très intéressant!

Dans un tout autre ordre d'idées, Jean-Marie Aspostolidès y va d'un essai intitulé: «Anatomie d'un succès: les aventures de Tintin.» Cet éternel adolescent — qui en passant a été le premier punk, c'est évi-

dent! suffit de regarder sa tête! — a failli devenir orphelin. Éduquant les barbares, leur vendant la culture, et la non moins nécessaire technologie qui s'y rattachait, invoquant Dieu pour sauver sa peau — et ça marchait! —, il a frôlé l'impopularité. Aussi Tintin s'est-il retourné vers des aventures plus imaginaires et s'est-il senti plus solidaire de ses propres amis qui ont eu, curieusement, plus d'ennuis. C'est pas beau, ça!... Sans compter deux courtes pièces de théâtre, en plus des chroniques habituelles.

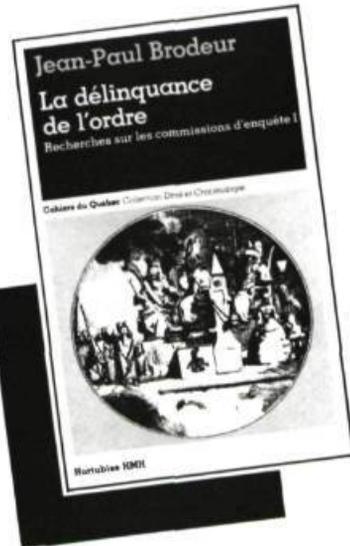
Alain Lessard

LA DÉLINQUANCE DE L'ORDRE

Recherches sur les commissions d'enquête I
Jean-Paul Brodeur
Hurtubise HMH, 1984

Complicité de policiers et d'échevins dans le maintien de la criminalité de moeurs à Montréal ou à Hull, participation de ministres et de hauts fonctionnaires de l'UN à un vaste réseau de patronage, pratiques illégales à la Cour municipale de Québec, ces situations présentent ceci de commun qu'elles mettaient en cause des personnes liées aux appareils de l'État, qu'elles ont soulevé un scandale en leur temps et qu'elles ont abouti à une enquête publique. Or, ces enquêtes ont confirmé l'existence du problème sans le résoudre, n'ont donné lieu à aucune poursuite judiciaire ou ont été suivies de procès au déroulement douteux et ont provoqué un changement politique. Pourquoi?

Au fil du récit (sobre et ponctué de détails tristement loufoques) des travaux de onze commissions d'enquête tenues entre 1894 et 1966, Jean-Paul Brodeur dégage la nature essentiellement hybride de l'enquête publique. Réclamée par une opposition en vue de gêner les autorités ou acceptée par ces autorités dans l'espoir de se



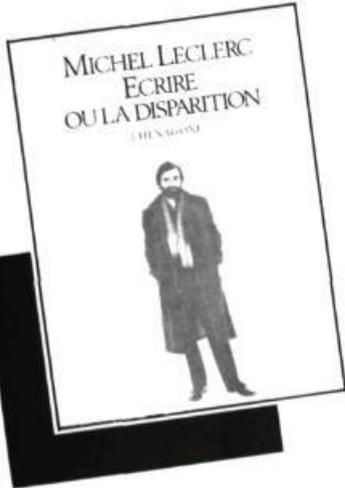
blanchir, l'enquête est un rituel qui consume l'indignation populaire et un duel dont l'enjeu est finalement le pouvoir lui-même. Processus politique donc, et tremplin politique. Processus judiciaire aussi, mais limité: la présence d'un acte d'accusation oblige à examiner des infractions précises, à peser des culpabilités individuelles alors que, le plus souvent, c'est tout un réseau de personnes qu'il faudrait démembrer et surtout toute une tradition de pratiques qu'il faudrait changer.

Unique moyen de contrôler les appareils d'État (alors que l'État dispose d'une foule de moyens pour contrôler la société), l'enquête publique se révèle donc tout à fait inadéquate. Beaucoup de citoyens, avec les années, l'ont senti. *La délinquance de l'ordre* leur offre des clefs pour comprendre et dépasser leur désenchantement.

Sylvie Chaput

ÉCRIRE OU LA
DISPARTITION
Michel Leclerc
L'Hexagone, 1984

On prend toujours une chance quand on écrit un livre sur



essentielle pour les créateurs. Il n'est pas dit que les lecteurs et lectrices aiment mais il arrive qu'un texte sur l'écriture soit envoûtant. Michel Leclerc vient, je crois, de publier un tout petit essai parfaitement réussi.

«(...) je n'aime pas écrire, j'aime avoir écrit...» nous dit-il dès le début de son texte. J'aime bien avoir lu. J'aime surtout la tension que provoque en moi une idée. J'aime qu'un auteur me dérouté, qu'il m'amène où je n'ose pas encore aller. Les 20 textes de Michel Leclerc interrogent des réalités d'écriture qui sont bien connues. Mais chaque fois les textes nous font pénétrer autrement les univers du poète, du militant, de la féministe... tout en étant à leur manière inachevés. Comme si

Leclerc savait pertinemment que nous saurons faire le reste de la route seuls.

Marc Chabot



LE SPECTACLE DE LA LITTÉRATURE

Les aléas et les avatars de l'institution

Robert Giroux et Jean-Marc Lemelin

Tryptique, 1984

Vous êtes-vous déjà interrogé sur le rôle exact d'un magazine comme *Nuit Blanche* dans le circuit littéraire, sur l'accueil d'un ouvrage, sur les rapports entre la critique, l'édition, l'école? Un collectif nous pré-



sente ici une série d'analyses sur les mécanismes de l'institution littéraire québécoise. Pas de considérations sur les oeuvres

l'écriture et qu'on est écrivain. C'est un peu comme si un chanteur prenait la décision de sortir un album pour nous parler de la manière dont on fait un disque. Cette interrogation est pourtant

NOUVELLES PARUTIONS
aux Presses de l'Université du Québec



LA TRAITE DES FOURRURES DANS L'EST DE LA BAIE JAMES/1600-1870

Daniel FRANCIS et Toby MORANTZ

Traduit de l'anglais par Antoni Dandonneau et Nadine Ozenne
Service de traduction, ministère des Communications
264 pages, 24,95 \$

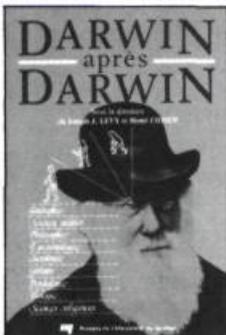
Cette recherche originale illustre les conséquences de la traite des fourrures sur l'organisation sociale des populations algonquines qui, entre 1600 et 1870, vivaient dans le territoire situé à l'est de la baie James. La chasse en hiver, l'occupation du sol et les questions de leadership sont des points essentiels étudiés ainsi que le contexte historique, les facteurs écologiques et les relations des Algonquins avec d'autres populations.

MUSICIENS CADIENS ET CRÉOLES THE MAKERS OF CAJUN MUSIC

Textes anglais et français de Barry Jean ANCELET

100 photographies couleur de Elemore Morgan Jr.
160 pages, 220x300 mm, 21,95 \$ (broché), 34,95 \$ (reliure toile)

Ce volume libéralement illustré présente les portraits d'une vingtaine de musiciens cadiens et créoles qui racontent leurs vies, parlent de leur musique et du vieux temps avec une éloquence naturelle où chante la poésie de la tradition populaire. On trouve parmi eux des chanteurs et des violoneux, des maîtres du zarico et des *two-steps*. Certains, tel Zachary Richard, ont voyagé à travers le monde pour présenter leur musique à un public international.



DARWIN après DARWIN

sous la direction de Joseph LEVY et Henri COHEN
222 pages, 18,95 \$

Un groupe de professeurs venus des différents départements dont les disciplines ont été influencées par Darwin, organisait le 1er décembre 1982, à l'Université du Québec à Montréal, une journée d'étude multidisciplinaire visant à faire le point sur le statut actuel de la théorie darwinienne.

DARWIN après DARWIN offre au lecteur les textes de chacun des conférenciers qui, à partir de son champ de spécialisation, y a présenté l'apport de la pensée darwinienne, ses développements et ses limites.

C.P. 250, Sillery, Québec G1T 2R1 Tél.: (418) 657-3551, poste 2860

En vente chez votre LIBRAIRE ou aux Presses de l'Université du Québec

Joindre votre paiement en incluant 1,75 \$ pour les frais d'envoi

NOUVELLES PARUTIONS
aux Presses de l'Université du Québec

commentaires

proprement dites, mais sur leur circulation, les dessus et les dessous de la production. Je retiens surtout les textes de Giroux sur l'écrivain québécois: qu'est-ce qui le différencie de l'intellectuel en général, quelle est sa réalité économique, professionnelle; d'André Marquis, illustrant comment on oublie puis redécouvre des auteurs et de Dominique Garand qui, à partir du roman *Un homme et son péché*, dévoile le méta-texte, l'archi-texte: le code qui permet de déchiffrer un livre: couverture, préface...

Études littéraires obligent, je suppose, certains textes sont plus difficiles, plus académiques et se complaisent quelque peu dans les effets de style. Qu'importe, cette réflexion sur l'intellectuel québécois pro-

longe, par l'autre bout, celle amorcée par *La nouvelle barre du jour* l'an dernier. Ce qui est questionné, ce n'est pas tant le travail de l'intellectuel en tant que tel, mais le contexte dans lequel il s'effectue. En fermant le livre, la tentation serait forte de prétendre que la littérature n'est que spectacle. Son paradoxe est que si elle n'existe pas en dehors du spectacle, on ne peut pas pour autant l'y réduire. Séduisant... et instructif.

Andrée Fortin



LA LIBRE PENSÉE
Revue philosophique, n° 1
Montréal, 1984.

Le Pape est venu. Le catholicisme s'est donné pendant quelques semaines des airs un peu plus gais. Mais il ne faut pas

s'étonner de voir des gens ne pas se réjouir de cette venue. Il ne faut pas s'étonner de voir des gens craindre le pire pour notre avenir. Il y a dans notre société une tradition catholique mais il y a aussi une tradition de librepenseurs. Des philosophes qui s'affichent ouvertement comme matérialistes, athées. Ceux-là mettent la raison devant eux comme un bouclier. Ceux-là refusent toute interprétation théiste de l'univers. Ceux-là sont féroce-ment anti-confessionnels. Ils peuvent pendant des pages vous expliquer comment les histoires de la création de l'univers que l'on retrouve dans la Bible, sont des explications antiscientifiques, ou encore, vanter les mérites de l'athéisme.

Tout cela fait un peu XIX^e ♦

N • O • U • V • E • A • U • T • É • S

LES RAPPORTS CULTURELS entre le QUÉBEC et les ÉTATS-UNIS

Dans le passé, nos rapports de voisinage avec les Américains ont puissamment contribué à façonner nos idéologies et nos mouvements sociaux; cela caractérise aussi la situation d'aujourd'hui.

La société québécoise a été touchée profondément par ce qu'on nomme tantôt l'industrialisation, tantôt l'américanisation, tantôt la modernité... Souvent «séduite» par l'ailleurs, motivée aussi par une nécessité culturelle qui écarte des déterminations purement économiques et politiques, cette société a été amenée à se poser constamment la question de son devenir.

Pour inciter à mieux voir cette conjoncture et à l'analyser plus à fond, cet ouvrage présente des études qui en exposent des aspects fondamentaux.

280 pages

17 \$

Juifs et réalités juives au Québec

Pour la première fois en langue française, un ouvrage s'efforce de présenter une vue d'ensemble de la minorité juive au Québec. Au coeur de ce portrait, se trouve la difficile question de l'identité juive, qui renvoie elle-même à la persistante question de l'identité québécoise. Les collaborateurs de l'ouvrage y expliquent les multiples facettes de la réalité juive au Québec sous un jour nouveau: immigration et démographie, économie et organisation sociale, idéologies, religion, littérature.

Un livre qui permettra sans doute de dissiper bien des malentendus.

370 pages

20 \$

Ces ouvrages sont disponibles dans toutes les librairies ou à:



Institut québécois de recherche sur la culture
93, rue Saint-Pierre
Québec (Québec)
G1K 4A3
tél.: (418) 643-4695

siècle. Mais il ne faut pas renier l'histoire. Il n'est pas certain que nous ayons absolument dépassé ce vieux siècle. Il n'est pas dit que nous n'ayons pas besoin de nous ressourcer quelques fois à ce passé de «libre pensée». Plusieurs des textes de cette revue sont rafraîchissants, d'autres militants comme on n'ose plus le faire. Une revue qui commence, mais aussi une revue qui reprend le vieux flambeau du passé. Pas mauvais comme idée. Mais tout de même...

Marc Chabot

suscitée par la lecture du numéro 130-131 de la *Nouvelle Barre du Jour* («Intellectuel/le en 1984?») et «viendra ici critiquer la conception 'moderne' et 'réaliste' de la littérature que certains des participants à ce numéro de la NBJ voudraient voir triompher». Affirmation qui, sans doute, pourra faire sourire ceux qui connaissent d'un peu près la vocation des *Herbes Rouges*. D'autant plus que nous sont imposées les batailles locales de différentes «cliques» littéraires, ce qui inscrit d'emblée ce numéro des *Herbes Rouges* dans le registre du potinage, à mon avis inutile.

Charron, parlant sans doute au nom des cinq signataires de ce numéro (outre Charron lui-même, André Beaudet, Nicole Bédard, Jean-Marc Desgent et Carole Massé ont collaboré au pamphlet) souligne que «notre position intenable demeure celle d'une existence qui désire et interroge le désir, en dit trop et le dit à côté, là où vie et théorie se débattent sur la ligne de leur équilibre précaire». Cela me semble être la position qu'occupe tout écrivain engagé dans le projet d'une écriture signifiante: pourquoi n'en avoir pas fait la problématique du numéro? Au moins une telle perspective aurait-elle eu le mérite d'être pertinente.

Francine Bordeleau



dans les réseaux de communication scientifique. Certaines choisissent d'être le bras droit de l'organisation au sein de laquelle elles oeuvrent, d'autres s'imposent comme «super-femmes» et épousent leur mentor ou, plus récemment, forment des collectifs de travail.

Vous voulez en savoir plus? Les actes de ce colloque tenu à Trois-Rivières en 1983 vous offrent des témoignages de scientifiques québécoises, des articles de fond, des chiffres sur leurs stratégies de carrière et de recherche... et même quelques photos. Le tout en une centaine de pages à peine. Un document léger mais contenant des données susceptibles de faire avancer le débat sur le sexisme de la science et du milieu scientifique au Québec.

Andrée Fortin



QUI A PEUR DE L'ÉCRIVAIN?

Collectif
Les Herbes Rouges n° 123-124, 1984

Qui a peur de l'écrivain? se veut un pamphlet en réaction contre «les pouvoirs (qui) veulent manipuler l'écrivain comme une pièce sur leur échiquier». Projet, donc, engagé, dont le but n'est pas de définir, mais d'«indiquer» les lieux à l'intérieur desquels se produisent les paroles d'écrivains.

Ce voeu pieux est cependant rapidement détourné au profit d'un vulgaire règlement de comptes. François Charron précise, en guise de liminaire, que cette prise de parole a été

ÊTRE FEMME DE SCIENCE Cahiers de l'ACFAS n° 22, 1984

Q. — Qui sont les femmes de Science?

R. — De façon générale, des aînées de famille ou bien issues de familles où il n'y a que des filles. La majorité n'a pas d'enfants et 70% d'entre elles sont célibataires.

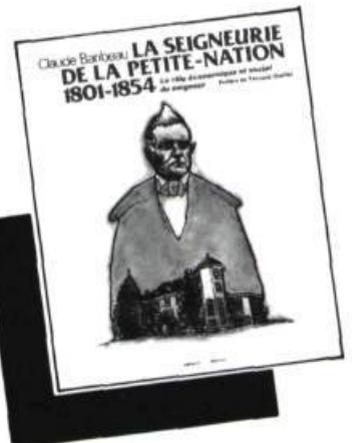
Q. — Comment s'intègrent-elles au milieu scientifique?

R. — Les femmes sont isolées, silencieuses, voire invisibles

essor relatif sous la gouverne de Louis-Joseph, fils du précédent et fondateur des Fils de la Liberté.

M. Baribeau divise en quatre parties son étude détaillée de cette seigneurie: les efforts de peuplement du territoire, les modalités d'occupation du sol, l'utilisation des ressources agricoles et forestières, le rôle et la place du seigneur dans la hiérarchie sociale d'une des plus pauvres seigneuries du Bas-Canada.

À cause de son abondante documentation, de ses illustrations pertinentes et de son écriture agréable, l'ouvrage peut servir de base à l'étude de ce régime particulier de tenure des terres hérité de l'époque féodale.



Le Conseil des arts du Canada a intelligemment utilisé nos impôts en subventionnant la publication de cet ouvrage.

Claude Régner

LA SEIGNEURIE DE LA PETITE-NATION, 1801-1854

Claude Baribeau
Asticou, 1983

Concédée dès 1674 au Séminaire de Québec et située le long de la rivière des Outaouais, la seigneurie de la Petite-Nation n'a été exploitée qu'à partir de son acquisition en 1801 par Joseph Papineau et a connu un

CARREFOUR Vol. 6, n° 1, mai 1984, Ottawa

Cette revue de réflexion philosophique et interdisciplinaire mériterait d'être mieux distribuée donc plus connue. Si les numéros antérieurs sont aussi bien faits que ce numéro spécial



sur «la crise de l'individualisme?». Je ne sais pas si les philosophes d'ici se lisent entre eux. Mais cette revue montre que l'on pense un peu partout. L'ensemble des aspects de l'individualisme sont abordés: l'économique, la justice, la littérature, l'éthique, l'anthropologie.

Nos sociétés se sont engagées à respecter l'individu. Mais cet individu ne cesse, lui, de réclamer de nouveaux droits, de manger peu à peu tout le terrain du social. Nos contradictions sont nombreuses et nos problèmes aussi. À la lecture des textes de *Carrefour* on peut se rendre compte de la complexité d'une société fondée sur l'individualisme. Non pas pour renier ce que nous avons fait mais pour améliorer encore plus les règles. Une revue qui fait la preuve que philosopher ici est une chose vivante.

Marc Chabot

NOUVEAUTÉS

Veilleurs de nuit
Alexis Klimov
Éd. du Beffroi

Les alternatives en santé mentale

Gifric
Québec Amérique

Folie comme de raison

Solidarité-psychiatrie
VLB éditeur

Le choc démographique

George Mathews
Boréal Express

La presse d'entreprise

Michèle Giroux Beauregard
Agence d'Arc

Entre Montréal et Sudbury

Fernand Dorais
Prise de Parole

«Le Jour» Émergence du libéralisme moderne au Québec

Victor Teboul
Hurtubise HMH

Le messianisme de Louis Riel

Gilles Martel
Wilfrid Laurier University Press

Au nom du père, du fils et de Duplessis

Andrée Yanacopoulo
Remue-ménage

Gilles Vigneault, poète et conteur

Donald Smith
Québec Amérique

Littérature québécoise

Le passager

Gilbert La Rocque
Québec Amérique

Le voyeur fidèle

Régis Tremblay
Libre Expression

Des nouvelles d'Édouard

Michel Tremblay
Leméac

Le crucifié du sommet bleu

Claude Jasmin
Leméac

Quelle douleur

Monique Larouche Thibault
Boréal Express

Géographie de la nuit rouge

Gérald Leblanc
Éditions d'Acadie

Les rendez-vous par correspondance

Louise Cotnoir
Remue-ménage

Vivement la vie

Jean-Yves Dupuis
Pierre Tisseyre

Journal (1895-1911) de Lionel Groulx

Édition critique par

Giselle Huot et Réjean Bergeron

Sous la direction de

Benoît Lacroix, Serge Lusignan et Jean-Pierre Wallot
Biochronologie, Notices biographiques et Index thématique
Juliette Lalonde-Rémillard

- Un regard posé sur la société québécoise pré-industrielle
 - L'expression d'un nationalisme à ses premières heures
 - Texte intégral et inédit
 - Le témoignage d'une écriture qui se fait
 - Un premier texte de Groulx, à la source de son oeuvre
- 2 volumes, 1 000 pages, reliés toile, boîtier **65\$**

Collection «Lignes québécoises»

Émile Nelligan

les racines du rêve

J. Michon

180 p.

15\$

Coédition : Les Éditions de l'Université de Sherbrooke

Relecture de l'oeuvre de Nelligan à la lumière de ses «carnets d'hôpital».

Gérard Bessette

L'Incubation et ses figures

A. Piette

212 p.

17,95\$

Rhétorique et narration : lecture de *L'Incubation* de Gérard Bessette.

LES PRESSES
DE L'UNIVERSITÉ
DE MONTRÉAL
C.P. 6128, Succ. «A»
Montréal (Québec), Canada H3C 3J7
Tél. : (514) 343-6321-25



Le livre

universitaire